

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FEVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS  
RAOUL OU L'ÉNÉIDE, par M<sup>me</sup> DE BAWR  
SOUS LA TONNELLE, par ÉMILE SOUVESTRE



Vous venez me chercher ? dit-il. — Page 495, col. 4.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LA LÉGENDE DU ROI MARTYR. (Suite.)

L'abbé trouva les ministres en conseil. A sa vue ils se levèrent.

(1) Tous droits réservés.

— Êtes-vous l'abbé Edgeworth de Firmont ? demanda Garat.

— Oui, répondit celui-ci.

— Eh bien ! Louis Capet, continua le ministre de la justice, nous ayant témoigné le désir de vous avoir près de lui dans ses derniers moments, nous vous avons mandé pour savoir si vous consentez à lui rendre ce service qu'il exige de vous.

— Puisque le roi m'a désigné répondit le prêtre, c'est mon devoir de lui obéir.

— En ce cas, avait dit le ministre, vous allez venir avec moi au Temple, car je m'y rends de ce pas.

Et il avait emmené avec lui l'abbé dans sa voiture.

Nous avons vu comment celui-ci, après avoir rempli les formalités d'usage, était parvenu jusqu'au roi.

Un instant après, le roi avait été appelé par sa famille. Puis il était revenu près de l'abbé Edgeworth et lui avait demandé les détails que nous venons de dire. Le récit achevé :

— Monsieur, dit le roi, oublions tout maintenant pour songer à la grande et unique affaire de mon salut.

— Sire, répondit l'abbé, je suis prêt à faire de mon mieux, et j'espère que Dieu suppléera à mon peu de mérite. Mais ne trouvez-vous pas d'abord que ce serait une grande consolation que d'entendre la messe et de communier ?